

927552/6411

Ministère

Château de St-Germain, le 24 septembre 1873

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES



Bien cher Cousin,

Je vous remercie des détails que vous avez bien voulu nous donner sur la tête du Pel's spelca de L'Herm. Que ce soit la véritable Pel's spelca, j'y tiens bien. Toujours est-il que le père Lantet après une minutieuse étude a reconnu que cette tête appartenait à un tigre. Ne pourrait-on pas dire Pel's spelca tigre des cavernes? ... simple question que j'adresse modestement aux paléontologues.

Nous recevions très volontiers les moulages des autres os de ce magnifique Pel's. Si l'animal était vivant il pourrait me faire peur, comme vous le dites, mais dans l'état où il se trouve loin d'en être effrayé, j'en suis enchanté de faire avec lui pleine et entière connaissance.

Je vous remercie beaucoup de l'offre très obligeante que vous me faites de mettre dans le prochain numéro des Matériaux, des ossements de ce Paléontologie de l'histoire. Je vous en envoie, comme vous le

927552/6418

demandez trois cents exemplaires. Il va  
sans dire que ce sera un prêt rendu  
et que dans vos éditions, si vous le  
desirez je mettrai un prospectus des  
Matériaux sans compter que je les  
recommanderai comme ils le méritent  
dans mon ouvrage.

Quant aux clichés j'accorde l'échange.  
Je vous donnerai la liste de ceux que je  
desire. Elle sera longue je pense. Mais  
avant de publier les cahiers je compte  
aller à Toulouse voir, admirer et  
surtout étudier, vos richesses. Je  
voudrais bien connaître les excellentes  
observations de M. Moullet sur la  
quatrième partie du Midi. Mais comment  
faire pour ce qui n'est pas publié?  
J'ai lu avec soin tout ce qui a paru,

Manuscrit sur le précurseur de l'homme  
lu à Lyon, est un ballon d'essai. Je  
vais dire l'opinion la question dans la  
prochaine édition de mon ouvrage.  
Le résumé de la Revue scientifique est  
assez exact. Vous pouvez le reproduire.  
Si vous voulez copie de la note elle-même  
je vous l'enverrai. Mais ce qui est  
absurde c'est d'avoir dans la Revue  
réussi une communication de celle de  
notre confrère Hovelacque. Elles ont  
été faites à la suite l'une de l'autre et se  
complètent. Il faut donc les réunir  
ensemble.

Vous vous plaignez du compte-rendu de Girard de Rielle. Je vous dis tout d'abord que tout le monde n'a pas votre remarquable talent pour faire des compte-rendus, ce n'est pas chose facile. En général les dits compte-rendus sont tellement plus de balourdies que de bonnes choses. Pour bien les faire il faut autant que possible demander aux auteurs des résumés. C'est ce qu'a fait Girard de Rielle. Il a fait demander ces résumés au Président Busca. Il les a demandés à un certain nombre de tribune à tous les membres du Congrès. C'est donc bien au peu votre faute si l'on vous a prêtés des erreurs dont vous ne vous rendez certainement pas qualité vous-même.

La Bibliothèque de Louvain, dit-on, possède les 16 premières feuilles du Dictionnaire de Gaultier. Je ne comprends pas comment cela se fait.

La 1<sup>re</sup> livraison se compose de 13 feuilles.

La 2<sup>e</sup> des feuilles 14 à 30

La 3<sup>e</sup> des feuilles 31 à 42. Ce qui conduit à la page 336.

La carte des dolmens fait partie de la 2<sup>e</sup> livraison.

Si la Bibliothèque n'a pas les trois livraisons cela tient tout simplement à la négligence du bibliothécaire ou de son correspondant à Paris. Il n'est qu'à retirer ces livraisons au Ministère. Elles leur seront remises tout de suite.

J'annonçai dans l'Yudicateur votre Congrès archéologique et le Congrès des Sociétés savantes. Mais je vous avoue que je suis fâché dans votre intérêt de vous voir tourner vos yeux le côté couchant, au lieu de vous voir marcher franchement du côté du côté levant. Les œuvres de Courmont sont du juste-milieu.

scientifique. Elles ont fait du bien, car  
 tout, mais suffisamment, tout juste comme  
 le règne de Louis Philippe. Maintenant  
 tout comme l'oublié, elles tournent  
 à l'extrême, au Syllabus. Comment vous  
 l'homme des études nouvelles, le clerc  
 et le bon confesseur de Neuville,  
 le directeur national et conservateur des  
matériaux, vous vous mettez à la  
 remarque d'une œuvre dont un des  
 inspecteurs, dans l'organe officiel  
 de l'œuvre le Bulletin monumental, 1873,  
 n°5, p. 525, propose de se prendre des  
 mesures contre l'invasion des chevaliers  
 du pèlerin. Non seulement, mon  
 cher ami, votre place n'est pas avec ces  
 gens là. Vous allez vous étaler avec  
 eux. Ils vous savent instruit, actif,  
 intelligent, ils vous exploitent, ils  
 vous sèment et puis vous plantent  
 là. Vos amis, vos véritables amis, que  
 vous avez négligé ce sont et ce sont  
 peu à peu avec regret, mais enfin ne manquez  
 plus là et n'est-il pas à envisager qu'un  
 jour, il y ait un grand homme dans  
 la toute position de s'occuper une œuvre  
 entre deux chaires. Vous avez entre les  
 mains un excellent moyen d'action ce  
 sont les matériaux. Donnez-leur, négligez  
 plutôt ce sont. Les matériaux peuvent être  
 pour votre juste et méritée réputation  
 que tous les instituteurs ou congrès de Combourg.  
 C'est du moins la manière de voir d'un ami tout dévoué.

G. de Montfort